

L'ENFANT ET LE POLICHINELLE

Paroles de Gaston Maquis

Musique de Gaston Maquis

Récitatif

C'était un soir d'hiver il pleuvait la mansarde
Eclairée à moitié par la lueur blafarde
D'un morceau de chandelle était pénible à voir
Dans un coin enfumé, lugubre, humide et noir
Un enfant de cinq ans pâle, égaré, livide
Reposait grelottant sur un grabat sordide
Tandis qu'à quelques pas le visage souffrant
Un homme contemplait le malheureux enfant
C'était le jour de l'an : mille bruits de trompette
Avec des cris de joie éclataient dans la fête
Soudain l'enfant mourant lentement s'éveilla
Ecouta tous ces bruits puis à l'homme il parla.

1er couplet

Tu m'as dit si j'étais bien sage
Qu'aujourd'hui tu m'achèterais
Pour mes étrennes c'est l'usage
Père tout ce que je voudrais
L'an dernier j'eus une trompette
Les joujoux c'est bien amusant
D'où vient que tu baisses la tête
Va donc je serais si content.

Refrain

Que la fête doit-être belle
Pourtant il fait bien froid chez nous
Va vite père et prends des sous
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle.

2ème couplet

A ces mots le malheureux père
Tressaillit et resta muet
Malgré leur affreuse misère
Son enfant voulait un jouet
Oui lui dit-il la fête est belle
Hélas nous n'avons plus de pain
Et la mort nous guette cruelle
Mais l'enfant répéta soudain :

Refrain

Que la fête doit-être belle
Pourtant il fait bien froid chez nous
Va vite père et prends des sous
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle.

3ème couplet

Mais le père mis en démente
Par la prière de l'enfant
D'un bond vers la porte s'élança
Et s'enfuit comme un ouragan
Bientôt son regard étincelle
Sur la vitrine d'un bazar
Et volant un polichinelle
Il partit alors l'air hagard.

Refrain

Dans la mansarde où l'eau ruisselle
Où le vent siffle par les trous
L'enfant répétait : prends des sous
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle.

4ème couplet

Pour gagner sa triste chambrette
L'homme alors gravit l'escalier
Mais plein de remords il s'arrête
Quelques instants sur le palier
Puis enfin franchissant la porte
Tout bas il vint dire à l'enfant
Ne pleure plus vois je t'apporte
Tes étrennes du jour de l'an.

Refrain

Mais à cette voix qui l'appelle
Hélas l'enfant ne répond pas
Il était mort disant tout bas
Moi je veux un polichinelle
Je veux un grand polichinelle.